

quid 2005

DOMINIQUE ET MICHÈLE FRÉMY



TOUT SUR TOUT
TOUT DE SUITE



Europe 1

www.quid.fr

ROBERT LAFFONT

■ **Ordre de la Rose-Croix (Amorc)** : « Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix ». **Symbole** : croix dorée ayant une rose rouge en son centre, la croix représentant le corps de l'homme et la rose symbolisant son âme en voie d'évolution. **Nature** : mouvement philosophique, initiatique et traditionnel mondial, non sectaire, non religieux et apolitique, ouvert aux hommes et aux femmes, sans distinction de race, religion ou rang social. **Devise** : « La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance ». **But** : perpétuer les enseignements se rapportant aux mystères de l'univers, de la nature et de l'homme lui-même, que les Rose-Croix se sont transmis à travers les siècles. **Origine traditionnelle** : anciennes écoles de mystères d'Égypte vers 1500 av. J.-C. (règne de Thoutmôsis III). Organisation fixée vers 1350 av. J.-C. (règne d'Akhenaton, considéré comme le fondateur du monothéisme). D'Égypte, l'Ordre s'est répandu en Grèce (Thalès et Pythagore), en Italie (Plotin), puis en Europe par alchimistes et templiers. Les penseurs de la Renaissance et les spiritualistes de l'époque moderne contribuent à son extension. **Origine historique** : « Fama Fraternitatis », imprimée en Allemagne en 1614. Se réfère à Christian Rosenkreutz, personnage légendaire du ^{xiv}^e s., symbolisant la résurgence de l'Ordre au ^{xvii}^e s. ; suivront 2 autres manifestes : « Confessio Fraternitatis » (1615) et « Noces chimiques de Christian Rosenkreutz » (1616). Au ^{xviii}^e s., il existait un lien étroit entre Rose-Croix et Franc-Maçonnerie ; les deux sont aujourd'hui indépendantes, même si l'un des grades maçonniques est celui de « Chevalier Rose-Croix ». **Enseignement** : monographies adressées chaque mois à tous les membres, s'échelonnant sur 12 degrés, chaque degré étant consacré à l'étude d'un thème majeur (espace-temps, matière, conscience, vie, ontologie, phénomènes psychiques, âme humaine, alchimie spirituelle, symbolisme universel, science des nombres, traditions ésotériques, etc.). Les Rose-Croix peuvent aussi se réunir dans des loges qui perpétuent la tradition orale de l'Ordre. Mars 2001, l'Amorc a publié un 4^e manifeste : « Positio Fraternitatis Rosae Crucis ».

Des conventions régionales, nationales ou mondiales sont organisées. **Structure actuelle** : réactivée 1909 par Harvey Spencer Lewis (1885-1939). Plusieurs juridictions, dirigées chacune par un grand maître et couvrant les pays d'une même langue : allemande, américaine, anglaise, espagnole, française, grecque, hollandaise, italienne, japonaise, portugaise, russe, scandinave, etc. Conseil suprême formé par tous les

grands maîtres et placé sous la présidence de l'Imperator : actuellement Christian Bernard (Français, né 1951). Imperator et grands maîtres sont élus pour 5 ans. **Membres** : environ 250 000 dans le monde et 30 000 dans la juridiction francophone. **Siège de la juridiction francophone** : château d'Omonville, 27110 Le Tremblay. L'Amorc parraine l'*Université Rose-Croix internationale* (URCI), regroupant des rose-croix spécialisés en égyptologie, psychologie, médecine, musique, etc. *Expositions* de peinture ou sculpture aux salons de la Rose-Croix, créés 1892 (199 bis, rue Saint-Martin, 75003 Paris). **Revue** : *Rose-Croix*, trimestrielle, accessible aux non-membres. **Personnages célèbres** : Léonard de Vinci, Cornelius Agrippa, Paracelse, Rabelais, Francis Bacon, Comenius, Jacob Boehme, Descartes, Pascal, Spinoza, Newton, Leibniz, Benjamin Franklin, le C^{te} de Saint-Germain, Cagliostro, Louis Claude de Saint-Martin [inspirateur ordre Martiniste (voir ci-dessous)], Marie Corelli, Napoléon 1^{er}, Faraday, Debussy, Erik Satie, Nicolas Rœrich, Édith Piaf, etc., auraient été membres de l'Ordre ou en contact direct avec lui.

☞ D'autres mouvements se sont réclamés des Rose-Croix.

■ **Ordre Martiniste**. Fondé 1891 par le Dr Gérard Encausse (1865-1916), dit Papus, et Augustin Chaboseau (1868-1946). **Origines** : revendique un héritage initiatique issu de Louis-Claude de Saint-Martin (1743-1803, dit le Philosophe inconnu) disciple de Martinès de Pasqually (vers 1724-74), fondateur de l'ordre des Chevaliers-Maçons Élus-Cohens de l'Univers, qui se présentait comme un système de hauts grades maçonniques et pratiquait une théurgie (pratique occultiste pour communiquer avec les bons esprits et utiliser leurs pouvoirs pour atteindre Dieu ; opposée à la goétie qui fait appel aux esprits du mal). Après la mort de M. de Pasqually, L.-C. de Saint-Martin rejeta la théurgie et se fit le promoteur d'une voie plus intérieure, dite parfois voie cardiaque. Joseph de Maistre, Ballanche, Balzac, Senancour, Nerval, Baudelaire furent sensibles aux idées de Saint-Martin. 1916 période de transition. 1931 Chaboseau instaure l'ordre Martiniste traditionnel, parrainé par l'Amorc. **Revue** : *Pantacle*. **Enseignement** : vise à perpétuer l'ésotérisme judéo-chrétien. Un autre mouvement martiniste s'inscrit dans le sillage de l'Ordre fondé par Papus : l'*ordre Martiniste de Philippe Encausse* (fondé 1952, revue : *l'Initiation*).